

LITURGIE

LA LITURGIE COMME FORME DE VIE RELIGIEUSE POPULAIRE

Au peuple il faut donner intégralement le Christ, rappeler constamment le dogme et la morale chrétienne.

Au peuple il faut proposer tous ces biens d'une façon accessible, en se servant de moyens sensibles (sensations, images, symboles) qui favorisent l'union de la vie affective à la vie intellectuelle.

A l'égard du peuple, il faut perpétuellement pratiquer la méthode : a) *intuitive au sens le plus terre à terre du mot*, qui captive son attention et lui évite les efforts de pensée qu'on n'obtiendrait d'ailleurs pas de lui ; b) *dramatique*, (faire, exécuter, accomplir sous ses yeux, et le faire coagir) ; c) *esthétique*, car le peuple est à la fois très souvent dénué de goût, et toujours avide d'impression d'art, fût-ce un art bien médiocre.

Au peuple, il faut, reconnaissons-le, une religion appuyée, presque syllabe mentale par syllabe mentale, sur des supports extérieurs. A la vie intérieure, il est—un certain nombre d'âmes pieuses mises à part—*peu apte* par lui-même.

Pour le peuple, il faut une religion *très sociale*, où l'homme prenne exemple sur l'homme. L'Eglise devrait redevenir autant que possible, aux yeux du peuple, le domicile du peuple, le foyer de sa vie intellectuelle et morale, le lieu de ses affectueuses *réunions de familles*, la confidente de ses joies lorsqu'il porte un nouveau-né au baptistère ou conduit un couple à l'autel, la consolatrice de ses deuils. Dans l'âme populaire il faut sans relâche refréner les *dévotions utilitaires* qui rabaissent la religion ; il faut sans relâche tailler et rabattre le lierre qui tend à grimper impertinemment sur le trône du Christ.

Or, nous le demandons à quiconque a tant soit peu réfléchi à la question, la liturgie n'apparaît-elle pas en quelque sorte comme créée et mise au monde pour tenir le rôle indiqué, en satisfaisant à toutes les conditions énumérées et à bien d'autres encore ?

Voici un fait significatif : partout où la vie religieuse du peuple n'est pas éteinte et où pourtant la liturgie est négligée, on a vu naître une *pseudo-liturgie* qui, sans avoir les qualités de la vraie, sert à tromper l'appétit populaire. Par exemple, la Grand' Messe et les Vêpres sont délaissées, mais vers la fin de la journée, intervient une cérémonie avec luminaire, fleurs et cantiques. De même, le temps de l'Avent, le temps de Noël, le temps de la Septuagésime, le temps du Carême, le temps de Pâques, le temps